

La forêt

LA FORÊT ARIÉGEOISE RECÈLE
UNE GRANDE BIODIVERSITÉ ET
DES PAYSAGES MAGNIFIQUES...

JE VOUS FAIS VISITER ?

La géologie du département, sa position au croisement d'influences climatiques méditerranéenne, océanique et montagnarde, la vaste échelle des altitudes, l'exposition des versants, participent à la variété des espèces et des paysages sylvestres.

Enfin, l'Humain, qui l'a diversement exploitée au cours de l'histoire, a façonné cette forêt.



Le **Chêne vert** est un bel arbre au feuillage vert foncé, persistant et coriace qui donne au cœur de l'hiver une agréable coloration verte aux paysages dénudés. Résistant à la sécheresse comme au froid, le Chêne vert occupe les versants secs et rocheux. Ses glands, à la saveur douce, ont servi d'aliment aux hommes et sont encore consommés grillés en Espagne où ils servent aussi à la confection d'une liqueur: la *bellota*.

Longue queue annelée, robe tachetée et gros yeux cerclés de noir: un look qu'on n'oublie pas... Encore faudrait-il avoir eu la chance d'observer la **Genette commune** bondissant de branches en branches ou en équilibre sur une falaise quand elle poursuit rongeurs et oiseaux... alors que vous dormez! Mais peut-être cela eût-il été plus facile si, après les croisades, vous ne l'aviez remplacée par les chats domestiques ramenés du Proche-Orient pour vous débarrasser des rats dans vos granges et vos greniers.



«J'ai une queue de rat, des oreilles de cochon, un museau de dogue, des moustaches aux pattes et je vole... Qui suis-je?» Une chauve-souris, hé banane! Le **Molosse de Cestoni** est une des plus grandes, avec une gueule comme ça! Contrairement à pas mal d'autres de ses cousines à ultrasons, pas besoin de tout un bazar pour l'entendre. Ses cris sont audibles à plus de 100 m! Quant à ses longs poils aux pieds, charmante Elvire, ils sont bien utiles pour s'enfiler à reculons dans les fissures des falaises. Alors cessez de rire!

Le **Lézard catalan** ressemble tellement au Lézard des murailles que son identification est souvent affaire de spécialiste. En Ariège, nous avons affaire à la sous-espèce *cebennensis* (des Cévennes), chez laquelle le mâle a le dos finement vermiculé, parcouru d'un réseau de taches sombres. Il affectionne les falaises et éboulis rocheux bien ensoleillés.



Nymphe au
corps de feu



Les demoiselles
ont les ailes parallèles
au corps



Libellule déprimée
Les libellules ovées
ont les ailes perpendiculaires
au corps

1
Masette
à grandes
feuilles

■ Flore des mares

Dans les mares, l'installation des végétaux dépend de l'ensoleillement, des caractéristiques de l'eau, de la profondeur et de la variation du niveau selon les saisons. Les plantes jouent un rôle d'oxygénation et d'épuration de l'eau. Elles sont le premier maillon des réseaux trophiques (alimentaires).

À la surface flottent les lentilles d'eau. Elles se développent la plupart du temps par division. Leur prolifération est généralement le signe d'un déséquilibre et d'une eau saturée en substances nutritives: c'est l'eutrophisation.

Certaines espèces sont ancrées dans le fond mais croissent en pleine eau, parfois jusqu'à la surface. C'est le cas des potamots, des algues Characées, du Myriophylle en épi, ou du Cornifle nageant.



D'autres comme les joncs, les **massettes**¹, la Salicaire, l'Iris des marais s'installent sur les berges et forment des cercles concentriques autour de la mare en fonction de la profondeur. Le **Plantain d'eau commun**² pousse en eau peu profonde et émet en été une tige portant des petites fleurs blanches.

Enfin, certaines espèces préfèrent les zones qui s'assèchent en été où elles trouvent des milieux riches en nutriments et profitent d'une faible concurrence. C'est le cas de la **Germandrée des marais**³ ou de la **Menthe pouliot**⁴.



Les eaux courantes



HEY ! ME REVOILÀ !
JE VAIS VOUS MONTRER
À QUOI RESSEMBLE UN TERRITOIRE
DE LOUTRE D'EUROPE

Qui ne s'est jamais promené au bord d'une rivière, là où coule librement l'eau, mystérieusement approvisionnée de l'amont (du côté de la montagne), évacuée comme par magie vers l'aval (du côté de la vallée) ? On parle d'un milieu lotique, c'est-à-dire où l'eau est courante. Lorsqu'on l'observe, de sa source à son embouchure, on se rend très vite compte que sous une apparente homogénéité, ce milieu de vie est très diversifié.



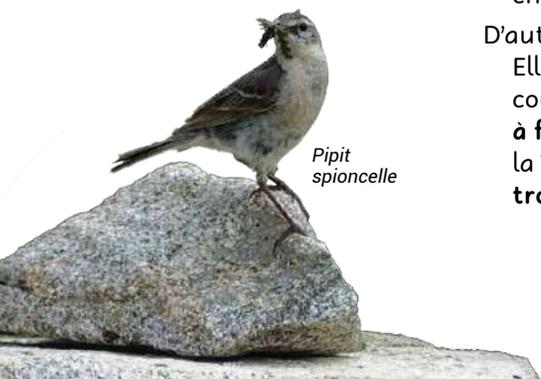
Caloptéryx vierge



Les Estagnous



1



Pipit spioncelle

■ Les combes à neige

Ce sont des lieux où la neige fond le plus tardivement : des creux, des zones abritées du soleil... La période de végétation y est la plus courte. Les plantes ont une croissance plus lente et restent naines. Au fur et à mesure que la neige fond et libère le sol, les fleurs s'épanouissent formant une sorte de trainée ou de halo autour du névé. Les périodes de floraison sont donc prolongées, accompagnant la fonte. Alors qu'ailleurs l'été a déjà séché la végétation, dans les combes à neige, elle est encore verte et fleurie.

On rencontre là des espèces printanières qui suivent la fonte de la neige : la Soldanelle des Alpes, la **Dent de chien rouge**¹, la **Renoncule des Pyrénées**², la Renoncule des glaciers en zone d'éboulis siliceux.

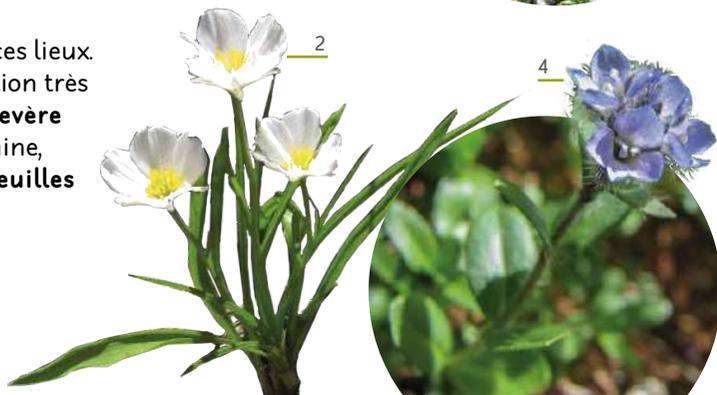
D'autres espèces sont plus spécifiques de ces lieux. Elles supportent une période de végétation très courte : le Céraiste à trois styles, la **Primevère à feuilles entières**³, la rare Potentille naine, la **Véronique des Alpes**⁴ et les **Saules à feuilles tronquées**⁵, réticulé et herbacé.



3



5



2

4